

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



Prêre à nos annonceurs de nous faire parvenir leur copie d'annonces pas plus tard que le 5 courant.

La distribution des récompenses aux lauréats au concours de Bordeaux a dû avoir lieu le 15 doût dernier.

"Ne remettons pas à demain ce qu'on peut faire aujourd'hui". Il n'y a rien de nouveau là-dessus et c'est surtout bon pour la sténographie, qui va aujourd'hui aussi vite que l'électricité. Lisons donc tout journal sténographique.

Le Grand Sténographe, de Paris dit, en toutes lettres, que M. Canton prétend avoir inventé une nouvelle méthode de sténographie parce qu'il a trouvé de très bonnes abréviations, dont les unes ressembleraient fort à celles de M. Daployé et les autres, à celles de M. Guinon. La Lumière est partie en guerre contre l'inventeur qu'elle matène dans les hauts prix.

L'empereur Guillaume II, comme il l'avoue lui-même, été si souvent un sujet de critique, à cause des nombreux courtes qu'il fait dans ses discours publics, qu'il se fait maintenant accompagner partout par un sténographe d'une adresse extraordinaire. Le Dr Welos, le docteur sténographe officiel au parlement impérial. Ce dernier a pour tâche de prendre à la lettre tout ce que dit officiellement l'empereur, afin de le soumettre à l'empereur et à ses conseillers et de leur faire reviser avant que ce soit donné à l'imprimerie.

## POUR L'EXPOSITION

Les journaux quotidiens en ont déjà parlé: comme il y a trois ans, le STÉNOGRAPHE CANADIEN prépare une édition spéciale pour l'exposition au lieu du 12 au 21 de ce mois.

Comme la dernière fois aussi, cette édition aura un tirage extraordinaire et nous allons d'abord décidé de porter ce tirage dans le cent mille exemplaires; mais nous avons cru qu'il serait préférable de publier, pour l'occasion, notre journal à seize pages et de n'en faire imprimer que 500 exemplaires, dont six mille pour les collèges et les couvents.

Cette édition sera distribuée 50,000 gratuitement sur le terrain et nous faisons ce nouveau sacrifice dans le but unique de répandre la sténographie et c'est pourquoi, comme il tombera entre les mains de milliers de personnes qui ne la savent pas encore, nous avons décidé de publier douze pages en typographie et deux de sténographie; mais, en revanche, il y aura 2 pages consacrées à la musique. Dans les 12 pages en typographie celui ou celle qui ne connaît pas l'art abrégé pourra lire, et l'avantage, et la facilité qu'il y a de l'apprendre et nul doute que tous en auront immédiatement le goût.

Un exemplaire du STÉNOGRAPHE CANADIEN sera donné à chacun de ceux qui, en visitant l'exposition de Montréal, s'arrêteront à l'endroit où seront exposés les travaux sténographiques.

Les directeurs et directrices de collèges, couvents, académies, etc. n'ont qu'à nous faire savoir le nombre d'exemplaires qu'ils veulent et nous les leur enverrons. S'il y avait des oublis involontaires, qu'on veuille bien nous en informer et nous nous empresserons de tout réparer.

Il ne faudra pas oublier, non plus, que l'édition spéciale de septembre est une chance exceptionnelle offerte à tous ceux qui ont quel que ce soit à annoncer.

## CHRONIQUE

### LA RÉNTRÉE DES CLASSES

Enfin! elles sont terminées ces joyeuses vacances, après lesquelles la gent frôlée soupire toujours avec ardeur.

Pour quelques-uns, la rentrée des classes est une véritable source de bonheur. Les bourreaux de travail, les passionnés de l'étude vont arriver avec une réelle satisfaction le jour de la reprise des travaux scolaires. Les autres — et c'est le plus grand nombre — sont beaucoup moins enthousiasmés. La perspective de passer dix longs mois entre

les quatre murs d'une maison d'éducation, leur cause un ennui indéfinissable. Plus de liberté; plus de jeu! la discipline avec ses intolérances rigoureuses.

Quelle différence entre le départ et l'arrivée! Au mois de juin, tout était rose, toutes les fleurs avaient de sourires, tous les coeurs débordaient d'une joie ineffable. Tient! deux mois après, tout cela est changé. On arrive au collège en broyant du noir et les dix mois qui commencent paraissent longs comme des siècles. Un certain nombre d'éèves se consolent vite cependant, et, au bout de deux ou trois jours, le calme est revenu et l'avenir apparaît sous des couleurs moins sombres.

Les plus à plaindre, parmi ce lot, arrivent au collège et sont les nouveaux. On les examine, on les toise des pieds à la tête. Tous les camarades ont les yeux sur eux, et malheur au pauvre enfant s'il lui arrive de faire une gâcherie. Il est sûr d'être en proie à la raillerie plus ou moins charitable de ces nouveaux compagnons. Sans compter les qualifications qu'il récolte par-dessus le marché. Heureusement qu'il ne dure pas trop longtemps et, après une huitaine, on cesse généralement d'en avoir après les nouveaux. Toutefois quelques-uns reçoivent à leur première entrée au collège des sobriquets qu'ils gardent toute leur vie, et cela malgré toute la vigilance exercée par les maîtres et les défenses faites à ce sujet.

À la réouverture des classes, les maîtres, surtout le directeur d'une maison d'éducation, ont beaucoup à faire. Pour le directeur, en particulier, du moins! Il faut qu'il soit partout, qu'il réponde à tout le monde. À celui-ci il faut dire un bon mot; à celui-là, donner un ordre. Avec l'un il faut faire des arrangements pour l'année; avec l'autre il faut conférer à propos de ci et de ça. En général, avec les pères de famille les choses s'arrangent assez promptement, mais il n'en est pas de même — voir les exemples — M. le directeur, mon petit garçon est comme ceci — Ma sœur, prenez bien soin de ma fille; c'est la plus jeune et elle est si gâtée! — Vous savez, c'est un enfant faible, il faut le ménager; Je voudrais que vous ne le forciez pas. Et ainsi de suite. Il faut être doué d'une très forte dose de patience pour écouter toutes ces doléances.

Un jour, cependant, le directeur d'une maison qui n'est pas à cet égard de Montréal, perdit tout à fait patience. Il était nouvellement arrivé dans la place en qualité de directeur. À l'ouvert d'une des classes, le paillard de l'institution regardait de femmes venues donner leurs ordres. L'une d'entre elles, principalement, voulait imposer ses conditions. — Vous savez, monsieur, je ne veux pas que mon petit garçon apprenne la grammaire, cette année. Il est encore si jeune et ça va le fatiguer. Je veux qu'il étudie seulement l'anglais et l'arithmétique. Notre directeur qui s'échamillait facilement ne put y tenir. Il sortit du parloir, ouvrit toute grande la porte donnant sur la rue et signifia à son interlocutrice, et aux autres dames qui étaient avec cette dernière, l'ordre de s'en aller, en disant: — Mesdames, allez lire votre soupe et moi, je vais aller faire ma classe". Le parloir se vida en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire et pas une seule de ces dames se présenta dans la suite. Elles venaient de comprendre toute la philosophie de ce dicton populaire: "Chacun son métier, les vaches sont bien gardées".

Dans tous ces programmes d'engagement, on voit figurer la sténographie. On, attache une importance capitale à l'enseignement de cette branche, un des piliers de la réussite pour les élèves et à l'école et à leur entrée dans le monde.

Nous sommes heureux de constater que partout on se rend compte de la nécessité et de l'utilité de l'art abrégé. C'est de bon augure pour l'avenir, et nous pouvons prédire, de aujourd'hui, qu'à la fin de la présente année scolaire, les élèves sténographes, en état de se servir de cette merveilleuse écriture pour leur utilité personnelle, seront plus nombreux qu'ils ne l'ont jamais été.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN souhaite à tous professeurs et élèves, une année bien remplie et couronnée de beaux succès, particulièrement en sténographie!

G. R. ADLX.

À l'école:

— Qu'est-ce que la sténographie?

— C'est l'art d'écrire plus vite que l'on parle, monsieur, s'écrie sous toutes les formes de la classe.

## LA JUCUNDA

Dans notre dernier numéro nous avons fait part à nos lecteurs d'une nouvelle sténographie due au génie inventif du Dr Thierry-Mieg. A u cours de nos remarques au sujet du nouveau système nous disions que nous étions anxieux de savoir ce que le docteur pensait de la sténographie de Duployé. La réponse ne s'est pas fait attendre. Voici la lettre que nous adresse l'auteur de la "Jucunda". Nous la publions *in extenso* et nous en recommandons instamment la lecture:

M. J. DE LA ROCHELLE,

Éditeur du *Sténographe Canadien*,  
à Montréal.

Monsieur,

Je vous dans le No du 1er août du STÉNOGRAPHE CANADIEN, que vous avez lûte de savoir ce que je pense de la sténographie Duployé. Voici ma pensée: Chaque chose a son temps. M. Duployé a rendu un très grand service à la propagation de l'idée sténographique en France. Avant lui, l'immense majorité des personnes qui n'avaient pas fait d'études classiques ne savaient pas même ce que signifiait le mot sténographe, et parmi les gens lettrés un très petit nombre s'était donné la peine d'apprendre une de nos rares sténographies françaises.

L'apparition du système Duployé opéra, sous ce rapport, une grande et rapide révolution. Apprendre, presque sans peine, une écriture abrégée, et pouvoir s'en servir tout de suite pour ses besoins personnels et pour la correspondance avec certains amis, était une nouveauté fort enviable.

Cependant, il se trouva que, dans les concours très sérieux pour des places officielles, les candidats pratiquant d'autres systèmes avaient généralement le dessus, et que les rares illoyens qui avaient introduit dans ce système du maître de nombreux usages abrégés. Cela n'a rien d'étonnant, car si l'abbé Duployé avait voulu composer une écriture de grande classe, il s'y serait pris tout différemment. Mais aussi, au lieu de réussir à forger d'innombrables élèves, attirés surtout par la facilité de l'étude, il n'aurait eu sans doute, comme clients, que les persévérants à outrance, qui sont toujours peu nombreux.

Si je dis, néanmoins, que la sténographie Duployé n'est pas devenue populaire et, par conséquent, ne pourra pas devenir nationale, cela a le droit d'une explication.

Dans toutes les nations civilisées, il se manifeste des tendances vers le besoin d'une sténographie nationale, qui remplacerait les systèmes plus ou moins nombreux adoptés chacun par un groupe de personnes. Il est évidemment désirable que toutes les personnes parlant une même langue puissent lire la sténographie de cette langue. Mais quelle sera la sténographie qui pourra être choisie à cet effet? Ce ne sera pas du tout celle que proposera telle ou telle école, mais celle qui sera imposée au gouvernement par le peuple, de même que ce n'est pas l'Académie française qui fait la langue, mais le peuple français qui impose sa langue à l'Académie. Donc il faut qu'une sténographie, avant d'être décrétée nationale soit devenue populaire.

Le sens du mot populaire demande à être précisé. Ce n'est certes pas le commun peuple, dont l'instruction est bornée, qui impose sa langue à l'Académie, mais c'est la masse des gens lettrés, des hommes de science et tout spécialement des journalistes qui, courant de tous les progrès, les publient en employant certaines expressions nouvelles, mais épurées, sans lesquelles il serait impossible de parler des choses nouvelles. C'est donc le peuple instruit qui forge les expressions adaptées aux progrès et qui les répand dans le peuple tout entier, ce qui force l'Académie à les inscrire dans son Dictionnaire.

Les choses se passeront de la même manière en ce qui concerne la Sténographie. Un système n'est nullement populaire par la seule raison qu'il est entre les mains d'un très grand nombre de personnes, aussi longtemps qu'il n'est pas approuvé et adopté par l'élite des gens instruits, qui l'emploient de préférence à tout autre système. Ceux-là se chargent alors de le recommander au grand public, lequel finit forcément par en imposer l'adoption au gouvernement.

C'est pourquoi j'ai dit que la sténographie Pitman, malgré le grand nombre de personnes qui s'en servent, n'est pas devenue populaire. Des hommes très versés dans les questions sténographiques lui trouvent des défauts considérables; on peut s'en convaincre en lisant les délibérations de la "Shorthand Society" de Londres. A plus forte raison, l'écriture Pitman ne pourra pas devenir nationale.

Par analogie, ces considérations peuvent être appliquées à l'écriture Duployé et elles me dispensent d'entrer, au sujet de cette écriture, dans des détails plus précis. Mais je vous devais l'explication demandée.

Permettez-moi d'ajouter que la publication du *Manuel de Jucunda* sera un peu différée, parce que divers autres travaux et de fréquents voyages à Paris me prennent beaucoup de temps. De plus, je tiens à présenter un ouvrage qui soit, autant qu'une chose humaine peut l'être, irréprochable. Il vaut mieux patienter encore que d'avoir à proposer des corrections plus tard.

Versailles, 14 août 1885.

DR THIERRY-MIEG.

Dernièrement, à la porte d'une église catholique, la propriété d'un protestant a été vendue à un Juif. Ainsi le vent la loi des contraires.

M. Joseph Genest, un des fondateurs de l'ancienne Société canadienne de sténographie, est décédé le 17 août dernier. Il était âgé de 28 ans.

Un journal allemand a déjà évalué à deux millions le nombre de personnes qui connaissent la sténographie Duployé, en 1886. Et on prétend que cette méthode n'est pas populaire!

La partie sténographique de notre édition d'un *Leira* faite par nous, M. Clément. Une page sera donnée en sténographie appliquée et une autre en sténographie rapide. De cette façon, nos lecteurs pourront jurer des immenses ressources qu'offre la méthode Duployé pour suivre la parole.

Notre ami, M. Alex. Clément, qui, depuis quelques années, était le sténographe privé du lieutenant-gouverneur Chapleau, et autrefois sténographe privé de l'ancien premier ministre Mercier, vient de donner sa démission pour cause de santé. En effet, depuis un an, M. Clément n'est pas bien.

Ennui, il ne veut pas rester oisif, car il doit ouvrir un bureau de sténographie et de clavigraphie à Montréal.

Un des grands cafés de Londres a inauguré dernièrement un autre moyen de propagande sténographique. Les clients peuvent dicter tout en déjeunant leurs correspondances à des jeunes filles qui les sténographient avec toute la diligence possible et transmettent ensuite le texte rédigé à d'autres jeunes filles attachées devant des machines à écrire. Le consommateur n'a plus qu'à signer et dicter l'adresse.

Helen Keller, sourde-muette et aveugle, la moderne Laura Bridgeman, qui fait ses études à Cincinnati (Ohio), écrit et compose couramment sur la clavigraphie. Ses touches du clavier portent leurs lettres en relief. Mlle Keller, qui est âgée de quatorze ans, posée un grand littérateur et a reçu récemment, du directeur du journal dédiée à la jeunesse, la somme de \$250 pour un court essai de ses impressions de la vie.

La Prusse marche au premier rang parmi les nations pratiquant et enseignant l'écriture rapide. Et, cependant, l'écriture nationale de notre vénéré maître a franchi le Rhin, après avoir été adaptée à la langue allemande! Un des disciples de M. l'abbé Duployé, le Docteur Weber, s'est vu chargé par les praticiens allemands de donner au cercle sténographique de Berlin, des leçons de sténographie française. Ainsi, ce peuple qui proserait tout ce qui vient de la France, qui méconnaît même la valeur des grands savants français, tels que Pasteur, a laissé pénétrer chez lui une méthode française de sténographie! C'est pour la méthode que nous préconisons une belle victoire, durable, celle-là, parce que c'est réellement une victoire scientifique.

La sténographie est aujourd'hui un nombre des merveilles comme des nécessités du siècle.

Le sténographe doit toujours avoir ses crayons prêts et se tenir constamment l'esprit en éveil.

Il y aura un examen pour l'admission à la pratique officielle de la sténographie le 13 de ce mois, à 3 heures p. m., dans la salle du Conseil du Barreau, au palais de Justice.

Une bonne instruction commerciale, une connaissance parfaite de la sténographie, du bon sens et de l'énergie constituent un capital suffisant pour bien parvenir.

L'homme qui n'a pas d'ambition est pour ainsi dire un corps sans âme et le jeune homme qui, dans le commerce principalement, ne sait pas la sténographie n'aura jamais autant de chance que les autres.

Tout professeur devrait savoir la sténographie, tant pour enseigner à ses élèves cet art si utile que pour s'en servir lui-même et s'épargner ainsi beaucoup de fatigue, dans les nombreux travaux qu'il a à faire.

Nous sommes particulièrement heureux d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs une gentille primeur. C'est une délicate poésie de notre éminent collaborateur et ami, M. Ellivédpac. La nouvelle création du lauréat est intitulée *le Miracle des poissans*. Elle rappelle le pouvoir merveilleux qu'avait saint Antoine de Padoue sur tous les animaux. Cette poésie est toute d'actualité, car saint Antoine de Padoue jouit en ce moment d'une grande faveur: on lui élève partout des statues. Cette faveure n'est même propagée dans le monde philatélique et Lisbonne, capitale du Portugal, à émis, en juin dernier, une série de timbres-poste destinés à commémorer le septième centenaire du célèbre thaumaturge. Cette belle poésie ne manquera pas d'intéresser tous les lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN, car c'est une glorification du grand saint qui est honoré aujourd'hui d'une façon si extraordinaire par toutes les familles canadiennes. Mille remerciements à M. Ellivédpac, pour sa primeur.

### LES INSPECTEURS D'ÉCOLES

Les 21 et 22 d'août les inspecteurs d'écoles ont eu une réunion des plus importantes à Saint-Hyacinthe, sous la présidence de l'honorable M. de La Bruère, surintendant de l'instruction publique. On a discuté beaucoup de questions des plus graves à cette convention, entre autres celle de l'uniformité des livres et celle des salaires des instituteurs et institutrices. Quant à l'uniformité des livres, les savants membres du convention ne sont pas allés au delà de certaines limites et nous croyons qu'ils ont bien fait. Ce projet n'est pas encore assez mûri pour être mis à exécution.

Maintenant, sur la question du salaire, nous sommes en parfaite communion d'idées avec MM. les inspecteurs qui nous ont donné raison. En effet, l'article que nous publions en première page a été écrit bien avant la réunion de Saint-Hyacinthe et nous ignorions absolument quels seraient les sujets de discussion. Comme nous, les inspecteurs trouvent que les instituteurs, surtout ceux des campagnes, sont fort mal payés et que des commissaires des arrosidissements scolaires ruraux se trouvent très généreux quand ils doivent accorder à un maître ou à une maîtresse juste de quoi ne pas mourir de faim. Les inspecteurs trouvent qu'en général les écoles de campagne ne sont pas ce qu'elles devraient ou pourraient être. Il n'y a rien d'étonnant à cela. Ça accablait le contraire qui serait étonnant.

Nous félicitons hautement les inspecteurs d'avoir soulevé cette question, et d'avoir adopté des résolutions qui, nous n'en doutons pas, seront prises en sérieuse considération par le Conseil de l'instruction publique.

Celui à qui ses parents veulent donner une bonne instruction commerciale, ne doit pas manquer d'apprendre la sténographie.

### LES ÉCOLES D'OTTAWA

À Ottawa, il y a, depuis quelque temps, de grandes difficultés entre les Frères des Ecoles Chrétiennes et les commissaires. Il y a même eu une enquête faite par ordre du gouvernement d'Ontario. L'enquête a révélé des choses épatantes, entre autres que les Frères ne savaient pas enseigner et qu'un enfant de dix ans ne pouvait pas raisonner aussi bien qu'un inspecteur d'écoles. Un rapport a été rédigé en conséquence. Les quelques têtes chaudes de la capitale qui ont soulevé toute cette tempête jubilent, naturellement, et rient eux aux Frères. Ces derniers qui ont bien d'autres choses à faire qu'à s'amuser, à se chicaner, avec des gens résolus d'avance à ne vouloir rien entendre abandonneront probablement quelques-unes des écoles des commissaires qui seront confiées à des instituteurs laïques.

### COURTE HISTOIRE DE LA STÉNOGRAPHE

L'histoire de la sténographie n'est pas beaucoup connue, même par un bon nombre de professionnels.

Dernièrement, au cours d'une conférence donnée à Denver (Colorado) par M. W. A. Woodward, le conférencier a dit que l'histoire de la sténographie pouvait être divisée en trois époques: de l'an 63 à 1587; de cette dernière date à venir jusqu'en 1837 et de cette année jusqu'à nos jours. Le conférencier est entré dans des détails très intéressants sur l'objet.

"Les historiens", dit M. Woodward, "nous apprennent que la sténographie était connue chez les Romains qui en faisaient usage sur une large échelle". Ce fut un esclave de la famille de Cléon qui, en 63, inventa un système de sténographie au moyen duquel les débats du sénat romain s'étaient rapportés. L'empereur Auguste somma des sténographes officiels, et le Grand Constantin suivit cet exemple. On rapporte même que plusieurs papes des premiers siècles de l'Église ont employé de nombreux sténographes.

Cependant, après le quinzième siècle, la sténographie disparut, et on n'en entendit plus parler jusque vers l'an 1499 où l'on découvrit une copie des "Lettres" écrites en sténographie romaine; mais ce n'est qu'en 1820 que l'on put déchiffrer ces signes avec succès.

M. Woodward ne parle dans sa conférence que des systèmes américains ou anglais. Il ignore ceux des autres nations. Il cite Timothy Bright qui, en 1588, inventa, en Angleterre, un système d'écriture rapide. Puis Isaac Pitman dont le système est si répandu aujourd'hui et qui inventa en 1837.

D'après le conférencier, la sténographie a été introduite aux États-Unis, en 1843, par Andrews, et, en 1848, Oliver Dyer l'introduisit dans le High School de Philadelphie.

Il y a actuellement 110,000 femmes sténographes dans l'univers, dont 15,000 dans New-York. C'est en 1862 que la première femme sténographe a été employée au département du trésor à Washington. Pour les Américains, à qui le conférencier s'adressait, son discours a été des plus intéressants. Les détails qu'il a donné sur l'art abrégé accusent des connaissances très étendues et très variées.

Jeunes garçons, sachez bien profiter de toutes les occasions qui vous sont offertes, pour vous instruire et, surtout, apprenez la sténographie.

### USAGES ET COÛTUMES

#### RAPPORTS AVEC LES PROFESSEURS

Les enfants auxquel on fait donner des leçons à la maison seront toujours soigneusement habillés pour recevoir leur professeur. Il y aurait de la grossièreté à les laisser paraître, en sa présence, avec des cheveux ébouriffés et des vêtements souillés ou négligés — vêtements qu'ils ne doivent, au reste, porter en aucune circonstance. On exigera qu'ils parlent très poliment, respectueusement même, à ceux qui prennent la peine de les instruire. On réprimera toute velléité de révolte contre l'autorité du professeur; à moins de circonstances exceptionnelles, on ne prendra jamais parti pour eux contre lui.

Les enfants reconduisent leur professeur, qui est leur supérieur, par l'âge, d'abord, et par le savoir. Si une fille a des maîtres du sexe inascullin, la mère, la gouvernante ou une femme de chambre d'un certain âge, assiste toujours à la leçon.

Le prix des leçons étant couvert d'avance, à l'époque fixée pour les payer, on dépose la somme due (enveloppée, adressée manuscrite sur la table à écrire, à la place du professeur. Il serait impoli de mettre cet argent dans la main de celui auquel il est destiné.

Les parents parlent toujours aux professeurs de leurs fils ou filles avec la plus parfaite politesse, donnant ainsi l'exemple à leurs enfants et témoignant, par ce moyen, de leur reconnaissance à ceux qui leur sont les plus chers. Le paiement tout sec n'est pas suffisant, il faut y ajouter une gratitude sincère.

On invite quelquefois le professeur à dîner... dans quelque position qu'on se trouve; il n'y a à cela nul inconvénient, car nous supposons qu'on a choisi des gens recommandables pour leur cœur, leur âme ou l'esprit de ses enfants. On peut également faire quelques présents au professeur... et plus fier les acceptera s'ils sont choisis et surout offerts avec tact. Il comprendra très bien qu'on veut lui prouver qu'indépendamment du prix payé, on lui est encore redevable.

Le professeur, lui, est tenu de se présenter convenablement vêtu; des habits tachés, du linge négligé, une barbe longue feraient la plus mauvaise impression sur l'esprit de l'élève. Il lui parlera avec bienveillance, mais d'un ton où l'on sente l'autorité. Enfin, la plus élémentaire loyauté lui commandera de ne jamais laisser échapper, en sa présence, un mot qui offense une croyance, une dévotion, la morale.

Dans ses rapports avec les parents, son attitude aura toute la dignité voulue, si elle est aussi éloignée de la hauteur que de la platitude.

## "ABRÉGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE"

C'est une expression universellement connue et le grand maître Duployé, de mémoire vivante, a bien fait de l'appliquer à la sténographie.

Sous le titre "Abréger les travaux, c'est prolonger la vie", nous donnons du *Shorthand Magazine* de New-York, N. J., une partie d'un intéressant article, la propriété de Mlle Sarah Boyne.

"Abréger les travaux, c'est prolonger la vie" est un dicton bien connu. Nos publicistes font toutes l'éloge de la sténographie. Elles disent toutes qu'elle est essentielle à l'avocat, au médecin, au marchand, à l'industriel, à l'étudiant et, si l'on veut considérer le point pécuniaire, au sténographe de profession, qui donne, et la patée, et l'instruction à ses enfants.

Son principal charme réside dans le fait qu'elle épargne autant de temps qu'on le dit. L'anglais (c'est la même chose pour le français) pour l'opération, est simplement contrefait, mais c'est bien fait. L'écriture ordinaire est trop longue aujourd'hui et si l'indéchiffrable, qu'il faut se servir du clavigraphie....."

### L'ALUN

L'alun, réduit en poudre très fine et introduit sous cet état dans une dent creuse, constitue un remède excellent contre l'odontalgie produite par une carie dentaire.

Après l'introduction de la poudre d'alun dans le creux de la dent, la couleur se dissipe au fur et à mesure que l'alun se dissout. On répète l'opération chaque fois que reparaît la douleur, jusqu'à ce qu'elle se dissipe définitivement. L'emploi de ce topique a encore pour avantage d'enrayer les progrès de la carie, dus à l'action destructive des fragments alimentaires qui s'éloignent dans les dents creuses et s'y putréfient.

L'alun est doué de propriétés antiseptiques très prononcées.

Si l'on s'ennuie, se créer quelques occupations obligatoires; car l'ennui rend malheureux et seul le travail peut le guérir. Il y a toujours moyen de travailler, sinon pour soi, au moins pour rendre service à d'autres.

## LE MIRACLE DES POISSONS

DE ST ANTOINE DE PADOUE (\*)

(POÉSIE INÉDITE)

— "Vous qui doutez de tout, même de votre doute, Sceptiques, au plus tôt abandonnez la route Pierreuse de l'erreur, de l'outrage inouï, Du démenti païen, du blasphème sanglant. J'apporte la lumière. Antoine de Padoue Veut énergiquement que désormais on loue La gloire du Très-Haut, son pouvoir infini. Pauvres pseudo-savants, hétérodoxes de Rimini A votre aise n'iez les célestes oracles Et soyez confondus s'il vous faut des miracles! La fleur de vérité toujours fructifère; Descendez donc le cours de la Marecchia, Puis contemplez en chœur, ville tourbe hétéroïque D'aveugles et de sourds, la mer Adriatique."

Sur la grève aussitôt le peuple se rendit. Le thau marquis alors noblement s'étendit Vers l'horizon ses bras et d'une voix tonnante Cria: "Nombreux poissons défiant la tourmente, Vous à qui Dieu donna ce palais de cristal, Glace réfléchissant le monde sidéral, Vous qui pûtes jadis échapper au déluge Sans l'arche de Noé, le suprême refuge, Rendez, rendez les grâces au Créateur, L'unique Roi des Rois, l'éternel Bienfaiteur!" Les habitants des eaux à ces mots s'agitèrent Et symétriquement tous s'enrêlèrent: En avant les petits, les plus gros derrière eux, Au centre les moyens. Spectacle merveilleux! Ah! comment ils pétillaient! Leurs mobiles nageoires Battaient les glauques flots zébrés de lignes noires. Oh! les mignons gentils! Un rayon d'or plongeant Sablait d'un fin mica les écailles d'argent. Quels superbes reflets d'éclatantes queues Fouettaient ou caressaient les mille vagues bleues! Quels bronzes émaillés de phosphores, d'éclairs Sous l'écluse ou la moule, émeraldaux yeux pers! Tels les faux granules du brillant antimoine. — "Retirez-vous, reprit le séraphique Antoine. Allez, je vous bénis... Lites aux océans Qui cachent aux mortels les abîmes géants: Un jour, jour fort un d'heureuse oéissance Sut unir l'amour pur à la reconnaissance."

Méditez la leçon, ennemis de la Fol! L'homme doit obéir à la divine loi!"

A. ELLIVEDPAE.

AOÛT 1885.

### PENSÉES

- La science est la proéité du talent.
- Confiez-vous aux réflexions du lendemain.
- Dans les séparations, celui qui part est le plus vite consolé.
- Le désir de plaire naît chez les femmes avant le besoin d'aimer.
- C'est le mérite de ceux qui louent qui fait le prix des louanges.
- Le vrai moyen d'adoucir ses peines est de soulager celles d'autrui.
- La délicatesse est aux affections ce que la grâce est à la beauté.
- Dévouer une âme honnête au remords est le plus grand des crimes.
- La vie est une montagne qu'il faut gravir debout et descendre assis.
- Placer l'esprit avant le bon sens, c'est placer le superflu avant le nécessaire.
- En amour comme en guerre, le plaisir de vaincre se mesure sur les obstacles.
- On n'applaudit guère, dans un cercle, que le genre d'esprit que l'on croit à tort.
- Le cœur d'une jeune femme aimante et éprise est un sanctuaire d'or où régnent souvent une idole d'argile.

(\*) Derant une cure aux bords d'Ussat, assis sur les bords de l'Arize, à l'ombre d'un bois touffu, j'adressais de fréquents appels à ma patience de pêcheur à la ligne quand soudain je me rappelai les bords de la Marecchia et le célèbre miracle des poissons de St-Antoine de Padoue.

J'étais loin d'en avoir autant que lui devant mes yeux. Il est vrai que je voulais plutôt les prendre que les catéchiser! J'hésitais alors mon rousou et je griffonnais rapidement la poésie ci-dessus au crayon sur une feuille de papier, enveloppe rudimentaire de mes cris et de mes hémorrhages.

(Note d'Ellivedpaë).

## SCRIPTA MANENT

" Je ne suis rien, pas même bachelier; Je ne suis de rien, pas même de la Société des gens de lettres!"

Signé: Emile Zola (1881), aujourd'hui président de la Société et-dessus désignée et candidat à l'Académie.

## LA PROPRIÉTÉ DES POTS À FLEURS

Les pots à fleurs placés dans les serres, soit en pleine terre, se recouvrent fréquemment de végétaux nuisibles qui deviennent le refuge d'insectes, de germes de maladies. Depuis quelque temps on essaie, en Europe, de sulfater les pots à fleurs et cette opération paraît avoir donné d'excellents résultats. La pratique consiste à immerger, une fois par an les pots à fleurs dans une solution de sulfate de cuivre au 1/1000.

Il a été fait un essai de purifier les pots pour le remplissage des fleurs et l'essai a donné les meilleurs résultats, les pots restent complètement indemnes de végétations.

On sait, du reste, que le sulfate de cuivre est le plus grand destructeur des micro-organismes.

## OÙ VIENNENT NOS CHIFFRES

Beaucoup de personnes ne savent peut-être pas quelle est l'origine des dix chiffres utilisés. Ils proviennent, dit-on, des lignes tracées sur le chaton de la baguette de tabac.

Ce chaton avait la figure suivante:



Il suffit de séparer et d'assembler telles et telles de ces lignes et d'en arrondir certains angles pour trouver nos dix chiffres:



## L'ANGUILLE

L'anguille ne possède-t-elle pas un venin tout comme la vipère? demandait une dame à un marchand de poisson du marché aux herbes.

Cette question peut prêter à discussion non seulement les gourmets, mais les pêcheurs de nos rivières qui capturent le plus souvent les anguilles à la main en plongeant le bras nu dans les cavités où elles se cachent sous les pierres ou sous les racines des arbres de la rive.

Aussi, nous nous faisons un plaisir de communiquer aux lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN un passage d'un article dans lequel M. Fulbert Dumontel a traité cette question en naturaliste et avec ce style imagé qui fait le charme de tous ses ouvrages scientifiques:

" On sait que l'anguille, cet agréable amphibié à la sauce tartare, a deux existences, deux demeures, deux couvertures, deux existences, dormant dans les eaux de petits poissons, se jouant dans les prés de sauterelles et de grillons. On sait que l'anguille, "cette ondine des rivières" est un vivant anneau dans la chaîne des êtres, un trait d'union entre les reptiles et les poissons, qu'elle s'élève d'un degré mystérieux dans la création en se glissant d'un monde dans un autre.

" Mais d'autres ignorent, sans doute, la grave communication que des savants italiens firent, il y a un an ou deux, aux *atti zane* de Rome et qui serait un coup formidable porté à la matelote. D'après cette étude, il paraîtrait que l'anguille possède un venin absolument semblable à celui de la vipère." N'est-ce pas à faire reculer d'effroi la fourchette la plus voracite?

" Heureusement pour les gourmets, ce venin terrible ne se trouve pas localisé dans la bouche de l'anguille, qui ne possède aucun organe pour l'inoculer à ses ennemis.

" Aussi, cet excellent poisson n'est qu'un empoisonneur pour l'homme; son venin bien réel, prouvé par de nombreuses expériences, reste généralement sans effet sur l'homme.

" Tout d'abord, d'ans l'anguille consommée comme aliment, le venin se trouve détruit par la température de la cuisson qui atteint cent degrés. Faut-il noter ensuite que le poison de l'anguille, comme du reste celui de la vipère elle-même, est sans action sur les voies digestives.

" N'importe qu'il serait prudent peut-être de ne pas confier aux matelotes trop affirmatives la confiance exagérée. Le venin de l'anguille pourrait bien se trouver susceptible de résister à une cuisson légère et l'on est rarement sûr de ne pas avoir quelque lésion des muqueuses.

" Songez que, d'après l'étude approfondie des naturalistes en question, il a été calculé qu'une anguille d'environ cinq livres s'enferme dans son sang assez de venin pour "toudroyer dix hommes". Faut-il nous en dire à propos de ces fameux plats d'anguilles, ces riants matelotes dont "l'ondine des rivières" est l'ornement et la volupté? Les savants italiens qui voudraient attacher un crope à nos fourchettes, détestent le poison peut-être, et je parle volontiers qu'ils n'ont jamais dans un doux tête-à-tête, savouré une boucane matelote d'anguilles, au bord d'une rivière, sous les tonnelles fleuries où bourdonne l'abbé.

Voilà, n'est-ce pas, qui est délicieusement dit?

## LA VITALITÉ DES ANIMAUX DOMESTIQUES

Quelle est la durée moyenne de la vie chez les animaux domestiques?

Pour répondre à la question ci-dessus, il suffit d'une compilation dans les deux pages de nos grands naturalistes, dont l'opinion fait autorité, et voici les renseignements que l'on y trouve sans distinction de animaux sauvages ou domestiques:

Un ours vit rarement plus de vingt ans.

Un loup, vingt ans.

Un renard dix à quatorze ans.

Les lions vivent longtemps: un lion du Jardin zoologique de Londres a atteint l'âge de soixante-dix ans.

Les ours bruns et les bœufs vivent huit ans.

Il est prouvé que les éléphants ont vécu quatre cent dix ans. Lorsque Alexandre le Grand fut vaincu le roi indien Porus, il conserva au soleil un éléphant qui avait combattu courageusement pour le roi, et le nomma Ajax. Il le mit en liberté après lui avoir attaché une suspension. On retrouva l'animal trois cent cinquante ans plus tard. Les rhinocéros ne vit que vingt-cinq ans.

Un chevreuil, une poule et un dindon de douze ans font flûter leur carrière.

Les mulâtres vivent mille ans.

Les chamois et les espadons, trente ans.

Un lapin de huit à dix ans sera-t-il bien près de la mort?

Les cerpes vivent des âges de cent cinquante ans; on assure que plusieurs cerpes de Fontainebleau (Seine-et-Marne) France, durent du temps de François Ier, né en 1494, mort en 1547.

Une chèvre et une chèvre quinze ans n'aurait pas plus loin.

Un porc de vingt ans serait une rareté.

Les bœufs vivent jusqu'à cent ans.

Un bœuf qui n'aurait pas à la boucherie aurait de la peine à vivre cent ans.

Un cheval qui aurait tout ses os n'en dépasserait que cent-cinquante ans.

Une vache n'aurait pas plus loin.

Un chien de vingt à vingt-cinq ans n'est pas commun.

Un chat de quinze ans est aux extrêmes limites de la vie.

Un aigle mourut à Vienne à l'âge de cent trois ans.

Une oie de trente ans commencerait à devenir un prodige.

Le chardonneret et le moineau peuvent atteindre vingt-cinq ans.

Le corbeau, dit-on, dépasse cent ans.

Où voit par cette énumération que notre pauvre espèce humaine est loin d'être la mieux partagée. Reste à savoir quelle est la cause de ces colossales différences dans la longévité entre les êtres différents.

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât.

CURIOSITÉS POÉTIQUES

ACROSTICHE-ÉCHO

COMPOSÉ APRÈS LA VICTOIRE REMPORTÉE PAR  
CATINAT, EN 1693, A MARRVILLE

Le bruit de ta grandeur, dont t'approche personne, Rome,  
On sait le triste état où sont tes ennemis Mis.  
Voudraient-ils s'élever bien qu'ils soient les rames Asses /  
— Ils connaîtront toutors la victoire immortelle elle.  
Superbes allées, vous suivrez les exemples À Naples,  
D'Alger et des Génois impirant d'un pardon Don.  
En vain toute l'Europe oppose ses efforts Ports.  
Bataillons sont forcés et villes entrepris Priées.  
Oh ! que par tant d'exploits vous serez embellie, Luc /  
Votre gloire en tous lieux du combat de Marrville Alle.  
Hendant la ligne entière après mille combats Bus /  
Belge, tu marcheras par elle à la Navie Vole.  
ON ta voit tout tremblant sous un roi souverain, Rhin  
Nous le verrons aussi sous un roi si célèbre. Ebre.

On remarque dans ce curieux acrostiche chaque rime à son écho qui forme lui-même un petit vers composé d'un seul mot. La source où nous puisons cette curiosité littéraire n'en fait pas connaître l'auteur.

LA VIE DES ABEILLES

La mère-abelle peut vivre de trois à cinq ans, dit un professeur d'apiculture; les ouvrières, pendant les temps froids, sont inactives; et leur existence dure de six à sept mois; mais les laborieuses commencez du printemps et de l'été les usent bientôt; et, en cette saison, leur vie n'exécède guère cinq à six semaines.

Quant aux mâles, nés en mai-juin, ils sont généralement chassés des ruches et meurent en juillet-août; exceptionnellement, dans les colonies bourdonnantes ou dans celles qui sont orphelines, c'est-à-dire où perdu leur abeille-mère, on les rencontre encore dans la ruche en hiver.

PROVERBE MUSULMAN

Un proverbe musulman dit :  
Dans la création, il y a des choses plus fortes les unes que les autres.

- Les montagnes;
  - Le fer qui les plante;
  - Le feu qui fond le fer;
  - L'eau qui éteint le feu;
  - Les nuages qui absorbent l'eau;
  - Le vent qui chasse les nuages;
  - L'homme qui braye le vent;
  - L'ivresse qui étourdit l'homme;
  - Le nomme qui dissipe l'ivresse;
  - Le charn qui dissipe le sommeil.
- Un chrétien ajoutera une onzième chose au proverbe musulman :  
L'espoir en Dieu qui détruit le chagrin.

UN OGRE SAXON

Plusieurs écrivains ont fait mention de certains manneurs très extraordinaires, auprès desquels Milton de l'rotone s'est été qu'un homme ordinaire. Nous ne citerons qu'un seul exemple, moins connu que le plus étonnant, que comme celui qui nous a paru appuyé des témoignages les plus irrécusables.

Ou vit, dans le dernier siècle, en Saxe, un homme qui, pour de l'argent, faisait profession de manger tout ce qu'on lui présentait. Un mouton, un veau, un cochon entier, deux bœufs de ce genre avec leurs noyaux étalés; ses mets les plus ordinaires. Il brisait avec ses dents des vases de verre et de terre et même des pierres usées dures. Il dévorait des animaux vivants, comme rats, souris, chenilles, oiseaux, etc. On lui présentait un jour une écriture couverte de plaques de fer. Il vint à bout de la déchirer et de l'avalier tout entière, avec les plumes, le canif, le cèdre et le sable qu'elle contenait. Sept témoins irréprochables ont attesté le fait devant le Sénat de Wirtemberg. Cet incroyable mangeur avait jout, jusqu'à soixante ans, de la santé la plus vigoureuse. Ce fut seulement à cet âge qu'il mit des bornes à sa voracité. Il fut ovaré après sa mort et son corps se trouva rempli de choses extraordinaires. L'histoire de cet ogre saxon, et la description de son cadavre firent la matière d'un é-rii publié à Wirtemberg, avec ce titre: *De polyphago Wirtembergensi disertatio.*

TOURS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE

On voit chez quelques industriels d'énormes melons dans des bocaux de verre dont l'orifice permettrait à peine à un objet gros comme le doigt de passer. Mais si le melon peut pousser dans une prison de verre, le poêle n'y peut pondre son œuf. Prenez un œuf bien frais, d'une grosseur médiocre; mettez-le dans un vase rempli de vinaigre très fort. La coquille s'amollit, et au bout de vingt-quatre heures elle sera devenue flexible et si élastique que l'œuf pourra s'allonger de manière à entrer dans une bouteille. Avec de l'eau fraîche, l'œuf reprendra sa solidité, et les gens qui ne connaîtront pas le procédé seront fort surpris de le voir enfermer dans un vase, par l'ouverture duquel il leur paraîtrait impossible qu'il se soit entré.

PROCÉDÉS ET RECETTES

NETTOYAGE DES VITRES. — Une composition formée de magnésie calcinée humectée de benzine est excellente pour nettoyer les glaces de vitrine et, en général, toutes les glaces encadrées, car elle ne laisse point de résidu dans les jointures.

MOYEN D'ENLEVER LES TACHES DE GLACE SUR LE PAPIER. — Réduisez en poudre fine par égale quantité, de l'alun brûlé et de la fleur de soufre, mouillez légèrement le papier et mettez une plume de pouce sur la tache que vous voulez enlever, frottez légèrement avec le doigt et elle ne laissera pas de trace.

MANIÈRE DE CONSERVER LES POMMES. — Si vous voulez conserver vos pommes tout l'hiver et même une partie de l'été, il faut choisir d'abord toutes les pommes qui sont parfaitement saines. On les porte dans un chambre, on les dépose sur des claies d'osier, s'il est possible, en ayant soin que les fruits ne se touchent pas. À moitié après on ferme parfaitement les portes et les fenêtres, et on allume du feu avec du bois de sarment, de manière à obtenir beaucoup de fumée et que cette fumée remplisse la pièce. Pendant quatre ou cinq jours on renouvelle cet enfumage. Ensuite on prend les fruits un à un et on les met dans une caisse avec de la menue paille de froment, toujours en ayant soin qu'ils ne se touchent pas. On fait une couche sur la première et ainsi ce suite jusqu'à ce que la caisse soit pleine et recouverte d'un lit de même paille. Il ne reste plus qu'à fermer.

CHARADE — No 12

Mon premier en Égypte est un hiéroglyphe  
Montrant que l'Être divin  
N'a ni commencement ni fin.  
Ce n'est pas un carré, c'est un cercle apocryphe;  
À table souvent on s'en sert  
Pour l'un des objets du couvert.  
Mon second est fécond en usages utiles,  
D'abord comme bois-on, puis comme un grand  
Qui relie ensemble les villes. [chemin  
On s'en sert aussi pour le bain.  
Mon tout est un poème, hélas! souvent bien fade,  
Un jeu d'esprit en vers qui plaît  
Quand il est signé Benserade;  
Au vaudeville on en fait un couplet.  
Vous avez, maintenant, le sens de ma charade.

RÉPONSES

- Des devinettes parues depuis le mois de mars 1886 à venir jusqu'à ce mois :
- No 1 — Charade — Le mot est : Dent, elle = Dente.
  - No 2 — Enigme — Le mot est : Cousin (de plume) et dans le ventre, Cousin (parent et in-etc).
  - No 3 — Nonnet-enigme — Le mot est : Vélocipède ou bicyclette.
  - No 4 — Mots carrés — Réponse : G A N T
  - No 5 — Logographe mots carrés : A M E T E N E V A T R A C
  - No 6 — Métagramme — Le mot : C A H O T
  - Logographe route : E V I E R
  - route sur les mots : O D E O N
  - Acot, Bout, Coût, Gout, Muât, Taut.
  - No 7 Charade — Le mot est : ver, glas = verglas.
  - No 8 — Mots carrés — R I M E
  - No 9 — Logographe — Le mot : I L O T
  - est : limace, où l'on trouve : M O K A
  - malice, lime, lame, lice, lima, E T A L
  - mal, lac, ma, me.
  - No 10 — Charade — Ale-vin = alevin.
  - No 11 — Enigme — Le mot est : Mappemonde.

## SEPTEMBRE

Les Egyptiens appelaient ce mois *Prophète* et les Grecs *hodromion*, et ces noms étaient une allégorie de la station du soleil dans ce mois de l'année, c'est-à-dire qu'ils désignaient l'équinoxe. Romulus en fit le septième mois de l'année "septembre", et le nom est resté, bien que le sang ait changé.

## OU ET A QUELLE DATE FURENT DITES LES PREMIÈRES MESSES EN AMÉRIQUE

La première messe fut dite :  
A Monterey (Californie), le 16 décembre 1601 ;  
A la Rivière des Prairies (Canada), le 21 juin 1615 ;  
Au Maryland, le 25 mars 1634 ;  
A Montréal, le 18 mai 1641 ;  
A Onondaga (New-York), le 14 novembre 1655 ;  
A Keweenaw (Michigan), le 24 juillet 1661 ;  
A Green Bay (Wisconsin), le 8 décembre 1669 ;  
A Chicago (Illinois), le 15 décembre 1673 ;  
Dans la Louisiane, et l'embouchure du Mississippi, le 8 mars 1669 ;  
A Bolixi (Mississippi), le Jour de Pâques 1703.

## MAXIMES D'OR

Voici des maximes qui valent mieux que toutes théories socialistes :

" Un seul vice nous coûte plus d'argent que l'entretien de deux enfants.

" Si les impôts et les charges publiques de tous genres pèsent lourdement, c'est qu'ils sont doublés par la paresse, triplés par notre vanité et quadruplés par notre sottise.

" L'économie paie ses dettes; le lâche les augmente. Le laisser-aller va si lentement que la pauvreté l'attrape en route.

" Il faut prendre garde aux petites dépenses plus encore qu'aux grandes. Beaucoup de ruineux ont une grande rivière.

" Celui qui achète des choses que ne lui sont pas nécessaires, est contraint, à la fin, de vendre les choses indispensables. Ce qui est inutile est toujours cher."

## LE SERMENT GAULOIS

On savait que les chefs gaulois et les rois, dans les circonstances solennelles, prononçaient un serment curieux, mais on en ignorait jusqu'ici le texte exact.

M. d'Arbois de Jubainville en a découvert une forme si authentique dans un document irlandais du septième siècle. Il l'a communiqué à l'Académie des Inscriptions et belles-lettres. En voici la traduction :

" Le ciel est sur nous, la terre au-dessous de nous, l'Océan autour de nous, tout en cercle. Si le ciel ne tombe pas jetant de ses hautes forteresses une pluie d'étoiles sur la face de la terre, si une secousse intérieure ne brise pas la terre elle-même, si l'Océan aux solitudes bleues ne s'élève pas sur le front chevelu des êtres vivants, moi, par la victoire dans la guerre, les combats et les batailles, je ramènerai à l'étable et au bercail les vaches, à la maison au logis les femmes élevées par l'effort."

Les Grecs connaissent, paraît-il, cette formule de serment à adieux et sauvage.

## L'ORIGINE DU MOT "BINETTE"

Ce n'est pas une question d'à peu près ou d'appréciation personnelle car, bien que triviale aujourd'hui, cette expression a une origine parfaitement authentique, historique et qui plus est, illustre.

S'en serait-on douté ?

Ce nom vient de celui d'un nommé Binet, fabricant de perruques au dix-septième siècle, qui avait l'honneur insigne de fournir des perruques au roi Louis XIV. Naturellement, toute la cour achetait ses perruques chez Binet.

La vogue leur donna le nom du fabricant, et quand on était galement coiffé, on avait une *joie binette*.

Le mot est descendu dans le langage populaire

depuis que les perruques ont cessé d'être un ornement et n'a pas tardé à tomber dans la note comique.

## LE BATON DE MESURE

Nous avons donné, dans notre dernier numéro, l'origine de la musique et des notes de la gamme musicale. Nous croyons devoir dire, aujourd'hui, qui fut l'inventeur du bâton qui sert aux chefs d'orchestre à diriger leurs musiciens.

C'est Lull, l'invention, comme on le voit, ne remonte pas très loin.

Auparavant, et depuis l'antiquité, les chefs d'orchestre conduisaient les troupes en marchant à la musique du pied ou en frappant leurs mains. Parfois aussi, on se servait, comme chez les Grecs, de coquillages — de coquilles d'huîtres, notamment, que l'on frappait l'une contre l'autre.

Lull, qui trouvait incommodé et fatiguant de toujours frapper du pied pour diriger ses musiciens, conçut alors l'idée de remplacer le pied par un bâton, pour indiquer la mesure. Il en prit un qui, paraît-il, ne mesurait pas moins de six pieds et avec lequel il battait le plancher pour indiquer la cadence.

Cette innovation, d'ailleurs, ne réussit guère à l'ingénieur chef d'orchestre, car un jour, par mégarde, il posa le bâton sur son pied au lieu de heurter le plancher; il se fit ainsi une blessure assez grave à laquelle, cependant, il ne prêta qu'une médiocre attention, ne voulant pas même se faire soigner; mais lui en profitant, la gangrène survint et il mourut peu de temps après.

Depuis Lull, le bâton du chef d'orchestre a été quelque peu perfectionné; il a surtout diminué de volume et ne rappelle plus que de loin la perche dont se servait le célèbre compositeur.

## LE TABAC EST-IL NUISIBLE A LA SANTÉ ?

Voici, en réponse à cette question, quelques opinions concernant le tabac qui, pour n'être pas motivées par des considérations scientifiques, n'en sont pas moins curieuses.

## Avis contraires :

Hector Malot :

" J'ai fumé deux fois dans ma vie. A treize ans : la première, un bout de jonc, ça m'a fait punir; la seconde, un cigare, ça m'a fait vomir. Je n'en suis tenu cette manifestation de mes droits d'homme."

Henri Rochefort :

" J'ai toujours considéré l'usage du tabac comme le triomphe de la pose. Il n'y a, en effet, pas un fumeur qui n'ait eu, à son premier cigare, le plus affreux mal de cœur, que ce qui était un supplice est devenue une habitude.

" Moi aussi j'ai fait comme tout le monde, mais un cigare m'a suffi. Je n'y ai pas mis d'amour-propre, et je me suis gardé d'en risquer un second."

Paul Leroy-Beaulieu :

" Je suis ennemi du tabac. Je n'apprends dans cette plante que des 300 millions nets qu'elle procure chaque année au Trésor. Je tiens qu'on doit la taxer à outrance, le fumeur incommode surtout, dans les promenades, aux restaurants, souvent en chemin de fer, les bonnes gens qui ne fument pas."

## Opinions favorables :

Aurélien Scholl :

" Le tabac est à l'esprit humain, ce qu'est l'accompagnement au ténor.

" Il y a trente-cinq ans que je fume quinze cigares par jour, et le pipe pour me reposer.

" Je n'ai jamais été mordu de six cents ligas par semaine, et je n'ai jamais malade. Ajoutez à cela que j'ai une mémoire de phonographe !"

Le duc de Saxe :

" Mais oui, je fume! Je crois même que j'aime assez la cigarette. Et puis, les gens que ça formalise d'entrer dans un salon où on fume sont si amusants à observer !"

Sans art, c'est-à-dire sans l'observation des règles qui le contiennent et sans le goût qui le dirige, le luxe n'est qu'une chose sans nom, un pitoyable effet de la vanité.















Qui est homme?

Handwritten shorthand for "Qui est homme?"

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Paris, 240

Handwritten shorthand

feuilles

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

humaine) cation, 0 E. H. valent  
\$600,000,000

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Japon 2,000

Handwritten shorthand

Chinois

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

2,112 dormants

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

Handwritten shorthand

400,000,000 - savon